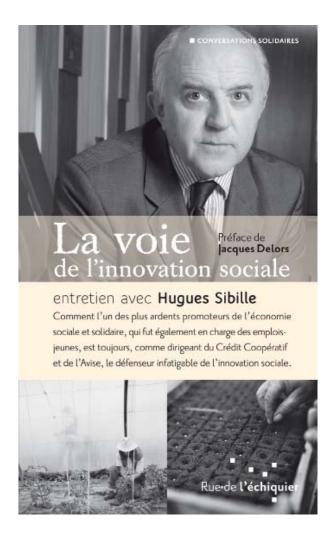


Revue de presse



La voie de l'innovation sociale Hugues Sibille

1

SOMMAIRE

Presse écrite

Alternatives économiques Le Monde Dossier et Documents La Croix			
		Terra eco Interdépendances Youphil Participer Lettre du cadre territorial Directions	6
			7
8			
l2			
14			
Imagine	I5		
Réseau Cocagne	16		
Lien social	I7		
Espace social européen	18		
Presse en ligne et blogosphère			
Le Monde.fr	I9		
Trajectoires Alumni	20		
MyCoop	21		
Lise	23		
Rencontres Sociales	24		
MCC Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants	25		

Radio, Télévision



L'interview ECO, 26 novembre 2011



verse d'un colloque savant : les textes sont courts, bien ficelés, et donnent envie de se plonger dans Gide. Ce qui serait une excellente chose!

DANIEL CARDOT

L'Harmattan, 2011, 248 p., 24,50 €.



La voie de l'innovation sociale

entretien avec Hugues Sibille, préface de Jacques Delors

Un banquier qui condamne les paradis fiscaux et les fonds spéculatifs, qui critique le capitalisme financier et ceux qui en profitent et demande que les citoyens puissent « peser sur les décisions, au lieu de laisser la finance aux mains de ce qu'on a pu qualifier d'*oligarchies financières" », oui, ça existe. Hugues Sibille est en effet vice-président du Crédit coopératif, une vraie banque coopérative, qui n'a pas trempé ses mains dans le pot à confiture des subprime. Il a été aussi - il ne le dit pas dans ce livre - au départ de l'aventure d'Alternatives Economiques dont il est toujours proche. Et il a fait, impulsé ou créé bien d'autres choses, passant d'une coopérative de conseils à la Caisse des dépôts, du développement local au lancement des emplois jeunes (350 000 emplois qui ont permis à autant de jeunes de mettre le pied à l'étrier au lieu de stagner dans le chômage ou le déclassement, et dont le coût par emploi a été le tiers, voire le quart, de celui revendiqué par l'actuel ministre du Travail grâce à la baisse de la TVA dans la restauration).

Mais le fil rouge de son parcours, c'est l'économie sociale, dont il estime qu'elle est capable de faire naître des activités utiles et d'irriguer l'économie avec des entreprises différentes. D'où l'importance des « entrepreneurs sociaux » et du terreau (managérial et financier) dans lequel leurs initiatives trouvent à s'enraciner pour se développer. Hugues Sibille, il le dit, n'a pas voulu « faire carrière ». Il a fait bien mieux : il a aidé à faire naître des innovateurs sociaux.

D.CL.

Rue de l'Echiquier, 2011, 124 p., 12 €.



Petit cours d'autodéfense en économie

L'abc du capitalisme par Jim Stanford

Que les lecteurs ne s'y trompent pas : même s'il est illustré par d'hilarants dessins de Charb, le livre de Jim Stanford, économiste canadien travaillant au sein du syndicat des travailleurs de l'automobile, n'est pas un brûlot anticapitaliste. Si l'auteur défend l'idée que toute richesse vient du travail et critique l'exploitation, il appelle à « renouveler le capitalisme », pas à le dépasser.

Présentant de façon équilibrée chaque question – coûts et avantages de la mondialisation, effets de la hausse des salaires sur l'emploi, etc. –, l'auteur livre au final une introduction claire et complète à l'ensemble des mécanismes économiques, tout en offrant des perspectives de réforme. Une référence sérieuse, permettant de suivre de manière éclairée tous les débats contemporains.

GILLES RAVEAUD

Lux, 2011, 491 p., 20 €.



La théorie de Pierre Bourdieu et ses usages sociologiques

par Anne Jourdain et Sidonie Naulin

Si les travaux de Pierre Bourdieu ont à bien des égards révolutionné la sociologie des dernières

Alternatives économiques |anvier 2012 | Mensuel

Tirage : 153 000 ex

nº 309 janvier 2012

le Monde Dossiers Documents

Le meilleur des articles du « Monde », et plus encore... N° 416 Février 2012

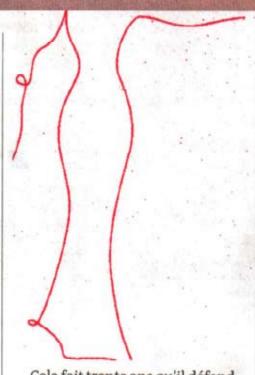
Agenda

Sidaction: «Club sandwich»

Sidaction organise, jeudi 26 janvier, le dîner de la mode avec la Fédération française de la couture. Cette mobilisation a permis de collecter plus de 5 millions d'euros depuis 2003. Au programme, entre autres, une tombola et une soirée « Club sandwich », organisée par Marc Zaffuto et Emmanuel d'Orazio, sur une musique de Florian Sailer – ouverte au public. Pavillon d'Armenonville, allée de Longchamp. Bois de Boulogne (75016), entrée : 25 euros.

Alire

La voie de l'innovation, entretien avec Hugues Sibille, rue de l'échiquier, 12 euros.



Cela fait trente ans qu'il défend et promeut l'économie sociale et solidaire. Comment ? En étant banquier, « parce que l'on aura toujours besoin de finances », justifie Hugues Sibille, vice-président du Crédit coopératif et président de l'Agence de valorisation des initiatives socio-économiques (Avise), créée en 2002. Dans ce livre-entretien, réalisé par Thomas Bout, éditeur, Hugues Sibille est un des rares à avoir l'expérience et le recul nécessaires pour pouvoir



affirmer que la situation progresse, sans être contredit, et à proposer des solutions crédibles.

C. Pa.

Le Monde Dossiers et Documents Février 2012

Mensuel

Tirage: environ 50 000 ex

LA VOIE DE L'INNOVATION SOCIALE

Entretien avec Hugues Sibille Rue de l'échiquier, 123 p., 12 €

Hugues Sibille a passé la quasi-totalité de sa carrière professionnelle dans le secteur de l'économie sociale et solidaire - cette autre économie qui conjugue l'esprit d'entreprise et le souci de l'intérêt général. À 60 ans, il en est devenu l'une des figures incontournables,

l'un de ses promoteurs les plus ardents. Découvrir son parcours, au long des pages de ce livre d'entretien fort bien mené par Thomas Bout, revient à suivre les évolutions et les questionnements d'un secteur dont les ressorts demeurent difficiles à comprendre de l'extérieur. Avec une nécessité : réhabiliter l'innovation sociale.

« J'ai la conviction que nos sociétés sont si polarisées sur l'innovation technologique, 9 devenue le facteur clé

de la concurrence, qu'on laisse de côté l'essentiel: innover pour vivre en société, répondre aux besoins de tous, faire de chacun une personne utile à la société », écrit Hugues Sibille, qui ne reste toutefois pas dans la théorie. Il a participé, de près ou de loin, à la mise en place de nombreux dispositifs innovants

au cours de ces trente dernières années: les « fabriques à initiatives », les « coopératives d'activités et d'emploi », l'Avise... Le grand mérite de ce petit livre est là : faire comprendre au lecteur ce qui se cache derrière ces concepts, lui montrer concrètement comment se construit l'économie sociale. On a parfois l'impression de participer à l'aventure, tant les anecdotes émaillent ces pages.

Celles consacrées à son engagement politique, au sein du gouvernement Jospin, figurent parmi les plus étonnantes. Hugues Sibille a rejoint, en 1997, le cabinet de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, pour préparer la création des fameux emploisjeunes. Au 127, rue de Grenelle, « dans l'ambiance surchauffée et

vénéneuse d'un cabinet » ministériel, Hugues Sibille est chargé de créer 350 000 emplois dans les associations et autant dans le privé. « Les mois les plus rugueux de ma vie professionnelle », confie l'auteur, véritable « mécanicien du social », selon les mots de la préface,

SÉVERIN HUSSON

signée Jacques Delors.

La Croix Mardi 7 février 2012 Quotidien Tirage: 131 500 ex

Hollande, Sarkozy, Joly... et les colibris

Per WALTER BOUWAR, directour de la publication



t d, en ce début 2012, nous
contileus les cancidats
à la prédification le Cab
d'est pas une provocation
muis une suggestion tirée
d'un double constat. Prime,
les « grands » médias se
chargement de toute fispen de
nous angloutir aves un torrent

de auxògus inutiles, de petitas pluvaes atériles et de débats attendes. Sexuado, la preme d'inseglection qui touche nos édiles n'a que peu de chances de cesser avec cetto flection. L'organisation du « débat public » pivilágias la bulla mállatigna – trataments en broucle de l'affaire DSK, de faits divers auréides, de conférences de preme creuses, de doubles et triples A... – A la pérlagagie sur un munda complese et sur l'innovation sociale et environnementale. De ce point de vue, 2012 cisque de ne pas être très différents de 2011, 2010... A feros de recomer les mime sojets, de recycler las mimes chroniqueurs, notro patit milleu ázanomico-politico-médiatique s'épuise et, piu, devient un freix su progrès anciátal. Ca que risume parbitement l'infatigable entrepreneur authi Huguer Shille: « La échez de nos mellita viennent marent d'une éleique imafficante des dirigment. Les politiques sont pris per la tenisonnels. de pouveir, les journellates par celle de l'écage, les Arigment économiques par celle du profit » (1)

Rourismi, pas al luin das fisur de la rampe, purasent das initiativas et das idées innovantes. L'ancien président d'Emmaria Prance, Martin Hirsch, propuse ainsi de rétablir des druits de succession pour financer une dutation d'autencenie au profit das jeunes démorrant dans la vie active. Ces jeunes, qui acusoni, par leurs idées nauves, contribuer à la transition écologique de l'économie. Allieurs, les économistes de l'énergie Gaili Girand, Patrick Criqui, Abin Grandjeux et Cédric Philibert suggèrent des actations résiliates pour financer un giguntaque chantler d'indépendance énergétique suropéenne avez, à la clé, des créations immédiates d'empleis (2).

Las plans d'un aronde nouveau

Esspert en politiques environnementales Pierre Racheus emplique automat que l'en pourra opérer un changement de civilization le jour où l'un sura en main les places d'un mende nouveux. Aujourd'hui, cas kiées existent, c'est une emellente nouvelle. Bi, pubque les plateaux de télévision ne leur sunt pas — encure — ouverts, comptes sur nous, parmi d'autres bien sûr, pour les mettre en hunière. C'est actres part du collisi (3), ce petit rien qui, engagé collectivement, peut dunner benunup.

ji, a komin de Hammilian możele a jilos do Pilitiajske, 1919. 1910 – Karromiliani na ser komerie k <u>zaprodal je 1919.</u> 1914 – Julius, in Nigorda możele ilosofie a jednickie por in procesor al myżenium Plata Intiki z<u>aprozobiał "komerczenikon</u>

Terra eco |anvier 2012 Mensuel

ÇAN'DETÉL IN



is big beautiful?

V-s-t-il mu talla mantana, tillab en effet inteper la naturata de l'iconomia matela? La quatto est d'inde-da jour du milaque email de l'ascettita pour la divigapment du domini sur l'iconomia entele (Addia), à Parin la neud sej parter son, surrantina costi

Les outils de Pentrepressuriet social

Carlin per en collectif of imparts, the cout à la disposition des semigranes et des Anchestes sembettes es justimit neur seur la calinta de misespain dans l'1955. Demonito lucito à carlin, n'julius activas para semistibur à l'autoper motei semis, y antres para formar la alcalinate et la reasignamit à l'autoper motei motei et y para convençojar las étatimis portunes de parquiset cettil er las comunitace à la malatima.

Le civinse de la Macif

Cette emain, in measures du vitiro organisé par le Mezij depuis strap um cerait pour thium : «Aument le line-reite génération » s'es condicite uni dés décompanés, tous-vitibles serunt amotains tout uniong del l'aumis londiferimentes Mezij un live uras l'inconcris serunts (California del Line), in travac les hautes ser uras, justimis empirical planes hautes ser uras, justimis empirical planes hautes ser uras, justimis empirical planes hautes par uras, justimis empirical planes hautes par uras, justimis empirical planes hautes par uras.

Las élections approchant l

R his consolication of an instantial field work how trains. If not not not fell Vagoria (specification) are granting are to the amployment of PERS desposition as "to proposition pour sone" extens do took felf-melty are print point in premotine do to specification point point in premotine do to specification promotine de Financiana sociale, et l'instanciana d'une edite ble difference autrille, vers comme, in

FIGHT CLUB

L'ESS, rustine du capitalisme ou modèle économique?

Une alternative...

C'est la position de Jean-François Draperi qui propose de substituer au rapport de forces, constitutif des échanges économiques dans le cadre de l'économie capitaliste, une économie démocratique et territoriale basée sur la participation la plus large des habitants à la gestion de leur territoire.







Une régulation...

Pour Philippe Frémeaux c'est le rôle que l'on pourrait assigner à l'économie sociale au côté des autres forces sociales (politique, syndicale, associative) pour contenir les excès du capitalisme et assurer un accès égal à tous aux biens publics de base : éducation, santé, action sociale, culture, erreironnement. La nouvelle alternative, éd. Alternatives économiques

... ou un aiguillon?

Hugues Sibille estime quant à lui que l'ESS, en réinvestissant le champ de l'entrepreneuriat doit être force d'innovation et de proposition pour que ses bonnes pratiques pollinisent les entreprises de l'économie capitaliste. Elle ne se substituera paà l'économie lucrative, mais contribuera à une biodiversité entrepreneuriale.

La voie de l'innovation sociale, éd. Rue de l'échiquier







Matrice Delpach

Carta-jamu nades aughtum del Yacumutu saciale jati partie d'um nouvelle génération d'acteurs natural expagniere de descriptée et complément préparatements en service dans des societées nouveaut your l'haseiten dans dis societées nouveaut your l'haseiten dan ditema et la distriction manut dan prison (Servagi), la promotten de la city ameté des jamus (1902), la préparation des mile dellam (Eripa), on la pourotten due element (Eripa), elle set jamus (1902), la préparation des mile dellam (Eripa), on la pourotten due element (Eripa), elle set octubilment diffégués générale de la Doujéten prison est del la correspondante socialitation sprisen sect del la correspondante socialitation prisen sect del la correspondante socialitation prisen sect del la correspondante socialitation de committe de model de la Carta-la de la Carta-la de de committe un accella del Carta-la de la consentation de committe un accella del CART apon mes de de la committe un accella del CART apon mes de de la committe un accella del CART apon mes de de la carta-la cart



- Service Civique

L'Uresaf vient d'édier une lettre circulaire reprenant les caractiristiques du envice civique et les modelités de su mise en œuvrez définition, condition d'accès su dispositif pour les jourses et les organismes d'acceell, calcul de l'indemnifé et protection sociale... Un decument chir et pédagogique à télificiarger sur veveusses[,fr (rechercher circulaire service chirque)

Service à la personne, nouvelle donne

Un noversus décret revoit la liste des activités concernées per l'agrément et la déclaration. Elle passe de 24 à sé. Les activités soumbes à agrément préjectural sont décrement les subvantes : garde d'enjant à domicil le, acultitures aux personnes âgées et/m. dépendantes, garde-malade, acultitures eux personnes braditarpées, aide à le mobilité et en transport de personnes ayant des difficultés de déplacement, assumpagnement des enjants de moine de trois ans, des personnes âgées ou laudicapées dans leurs déplacements. Décret n° 204-193, du 20 apriendere 204

PACE EÑALBÍR DA CRUZAMORATION ANTE L'OTTERPRER AMERICATIVE LA NAVITTE

Jourte-förster som som (tatardipundennes n*8).

Interdépendances |anvier-février 2012 | Trimestriel

Tirage: 50 000



Innovation sociale

"L'économie sociale et solidaire est un début de puissance économique, un laboratoire d'innovation sociale mais un nain politique..."



Photo: • Pabelos Dimier

Quand il quite Sciences l'a en 1975, Hugues Sibille ne soit probablement pas qu'il s'engage dans ta voie de l'incovation sociale, litre du livre d'entrelieus qu'il publie chez. Rue de l'Échiquier. Depuis trente ans, il ouvre "la parte du changement de l'inférieur". Chez l'en d'abard, groupe de conseil pionnier du développement local. À l'élaboration du programme emplois-jeunes auprès de Martine Aubry, ovant de devenir délégué interministériel à l'Economie sociale. En lant que directeur des l'artenariels de la Caisse des Dépâts ensuite. Enfin, ou Crédit Coopéralif, dont il est oujourd'hui vice-président au encare à l'Avise (Agence de valorisation des initiatives socia-économiques) qu'il préside. Bauquier mais coopéralif, chantre de la transversaillé mais aussi du contreparavoir citoyen, ne revenciquant "oucur espait de comère" mais "de l'arabition pour ce qu'il fail", Hugues Sibille a contribué - de près au de lain - à bien des innovations et initiatives de l'économie sociale et salidaire (ESS). Betour sur sa vision de ce secteur, sur calle qu'il a des banques et sur san paracous.

Comment en être-vous venu à empreuter la "voie de l'innuvation sociale"?

C'est le fruit d'une alchimie de tempérament, de conjoncture et de rencomins. Il y a d'obard deux brirs d'ADN personnels : une famille d'entrepreneurs du côté de man père, une fibre sociale du côté de ma mère. Et puis je suis entré sur le marché du travail à la fin des 30 Glarieuses, après les chocs pétroles, au moment où le châmage commençait à exploser. Enfin, hosard de la vie, j'ai commencé à travailler avec Claude Neuschwander, ki-même harmne d'entrepreneuriat et d'innovation. Ce livre revient sur mon parcours. Sur trente ans d'engagement dant le fil conducteur se révêle, au final, être cette idée d'innovation sociale. J'ai toujours été guidé par cette volonté de concilier profession et conviction, économique et social. Ma vie n'est pas coupée en deux banquier le jour, millant de l'ESI la muit!

Qu'est ca que cade voie?

C'est d'inventer de nouveaux modèles répandant mieux aux besains sociaux, par des processes où chacun soit partie prenante. Pour aréer de l'emploi, pour éviter des ruptures de cohésion sociale. Cela ne s'appelait pas "innovation sociale" Il y a trente ans. D'ailleurs, elle est autant de gouvernance, d'arganisation que sociale ou technologique. Parler de voie de l'innovation sociale, c'est ambilieux mais riécessaire. Je suis heureux de voir que cette nécessité commence à être reconnue, paresiemple lasque le commissaire européen Michel flavrier arganise à Busielles, mi-novembre, une conférence sur le sujet, en présence de plusieus commissaires et du président de la Commission Européenne. C'est un signe positi.

Quales ont été vos craisées des chamins sur calle voie?

J'en vois deux principales. Au niveau micro, j'ai assisté en France à l'émergence du couple PME-colectivités locales qui est venu compléter, voire parfois se substituer, au couple grandes entreprises-État. C'est considérable. À Sciences Po, personne ne m'avait jamais parté de PME ou de création d'entreprise. Cela n'existait pas, c'était pour les "paumés"! Sur le terrain, cette évalution s'est traduite par un foisannement d'initiatives, auxquelles j'ai participé: la naissance de France Active, la naissance de l'Adie, des plateformes d'initiatives.

locales, des pépinières d'entreprises... Une libération incroyable des énergies pour inventer des solutions et un développement local. Au niveau macro, j'ai contribué à la création des Emplois Jeunes, qui refétaient une volonté de l'État de soutenir en grand une polifique assez largement toumée vers l'innovation sociale. Créer quebjue chose qui va toucher des centaines de miliers de personnes, qui a vocation à financer des besains sociaux non satisfaits. C'était une étape personnelle très marquante.

Public ou privé: no vous éles-vous senti le plus libre d'innover?

Chaque système a ses avantages et ses limites: la pesanteur, l'inerfie, une certaine bureaucrafie dans le public, mais aussi la passion de l'intérêt général, et l'inévitable pression de la concurrence et de la rentabilité dans le privé, mais aussi la copacité d'initiatives. Le plus intéressant a été de pouvoir passer de l'un à l'autre. Ces alles retous entre les univers ne sont pas assez fréquents, pas assez possibles, en France. La pompe fonctionne le plus souvent à sens unique : les énarques fant leus armes dans le public avant d'aller "gagner leur vie" dans le privé. Mon chemin a été inverse : d'abard le privé, le micro, le développement local, avant de mener des projets ou plus haut niveau de l'État. Ce serait intéressant, en termes d'innovation sociale publique, que la pompe se mette à fonctionner à double sens. Certes, de plus en plus de codres remettent en couse leur carrière dans le privé, la "recherche frénétique du protif", et tentent de conciler esprit entrepreneurial et intérêt général. Mais je ne vais pas telement de gers qui passent du privé à une calectivité territoriale ou, encare moirs, à Bercy. D'abard parce que les systèmes de recrutement ne le permettent pas. Chacun reste enfermé dans sa "case": public, privé. Avec une certaine peur de l'autre.

Que permelhoit le décloisonnement?

C'est l'un des premies facteus d'innovation. Quand vous introduisez de la transversalité, en soi, vous introduisez de l'innovation, même s'il faut ensuite gérer son implémentation en termes de fonctionnement, de gestion de projet... Travailler à ces aspects, c'est le rôle d'une nouvelle profession, les designers sociaux, ou d'un organisme comme la 27º Région, une 🕩

Nº 27 - 16 décembre 2011 | 4





agence d'invovation publique. Is aident la sphère publique à repenser son approche. Un conseil région al qui veut construire des lycées plus ouverts sur leur environnement régional par exemple. L'innovation fondamentale réside là dans la manière dant le projet va être élabaré; au lieu de travailler avant tout avec des techniciers du bâtiment, il s'agit de co-construire -ovec les élèves, les parents, les professeurs...-un établissement qui répande aux besains de toutes les parties prenantes, et qui soit auvert sur la ville. Dans les années à venir, la façon de travailler avec les usages ou clients, au sens large du terme, les épaignants pour une banque par exemple, sera fondamentale.

Commant le Crédit Cognisolii applique 1-il celle logique?

Les sociétaires-clients selon le principe "un homme une voix", désignent le conseil d'administration en assemblée générale. Nous avans aussi une "aggarisation consumériste intégrée" qui se décline en conseils d'agence, de région et national. Ils sont compasés de sociétaires mais aussi de partenaires. Nous étudians ensemble comment is ant besain de la banque, ils remontent de l'inteligence économique qui permet d'adapter nos affres et d'innaver, par exemple en aréant les produits de partage. Le Crédit Coap n'a pas attendu la aise des subprimes pour envisager une banque différente. "La banque des utopier

Il faut absolument résister à une démagogie anti-banque. La question n'est pas "Mort aux banques" mais quelle banque voulons-nous?

maîkiréer", "La Banque au cotur der saldarités": nossiagans ne datent pas d'hier... Mais cela prend du temps à construire si on veut des résultats qui dépassent l'anecdotique. La règle s'applique aussi

aux entrepises sociales qui se créent aujourd'hui; il fout leur laisser le temps d'atteinate un impact à large échelle.

Command est reçue aujourd'hui calle olire "différente"?

Plus nous avançans, plus le Crédit Coap attire des alients, personnes marales ou particuliers, qui s'interragent sur le système bancaire. Parce que les valeurs que nous portars sant perçues comme des réalités et pas comme un prétente. Guard, peu après qu'Étic Contano all mantéson apération "Retirons l'argent des barques", le calectif Sauvars les iches a dit "piulôt que de le retirer, il faut le diriger ven des banques plus proches de voire étrique", il y a eu un gras afflut de cients. Du côté de la concurrence, is se dispient il y a dix ans, "it sont gentiales gasti du Crédit Caap mais est-ce qu'ils n'ont pas un peu de paile dans les nabolis?". Is regardent désavrais avec beaucoup plus de sérieux notre cote de popularité dans l'opinion ou nos méthodes, comme notre développement par un système portenarial: des accords avec des réseaux qui deviennent prescripteus. Les valeus coopératives refont leur apportion dans certaines de leus compagnes de communication...

Aux ISA, en Grande-Biologne, la mouvement vers les banques coopéraives semble cussi se renforcer. Au Sud comme ou Nord, la microfinance nu cosso de craîtro. Cotto finance "plus homaine": est-ce l'ovenir de la banque?

I faut absolument résister à une démagagle anti-banque. La question n'est pas "Mort aux banques" mais quelle banque. voulors-nous? Même sian est lain de voir des banques locales sociales se substituer à la Bank of America, c'est une bonne. chose qu'il y ait un mouvement de rééquilbrage, une meileure biodiversité bancaire. Il faudrait, de ce paint de vue, sartir de la méllance des autorités de régulation françaixes enves les pelites et mayennes banques. Eles ant tendance à faire plus contlance ouxproses, même si elles ne formulent pas obitement le "loo big to tail". Je ne suis pas sûr que ce calcul sait le bon, en termes d'analyse des réques. Si une petite banque disparaît, c'est moins douloureux que quand Lehmann Brothers sombre!

th prometic?

Le viai mouvement de fand est celui-ci; le cient veut de la transparence et de la traçabilité, reprendre du pouvoir sur son argent, savoir à quoi il sert. Cela ne va aller qu'en se renforçant. Cela va auxi déplacer les shafégies des grandes. banques. En revanche, je me métie des effets "social washing", des modes. I fout que le mouvement reflète une rélission de fand sur l'arganisation, les statuts, la logique des banques... I ne suffit pas de faire une pub où un type dans : un avian dame "je sub devenu mon propre banquier".

La mise en place de votre Contribution Volontaire sur les licreactions de Change (CVKC) au printemps dunier, ao n'est done pas du markaling?

Ca n'est clairement pas parti de notre service marketing mais de la direction financière. Nous avors au Crédit Coopératif des financiers de conviction et d'imagination. Nous nous intéressions depuis langtemps à cette idée d'une contribution inspirée de Tabin. L'esprit maison de n'est pas la revendication maisse demander de que nous pauvons faire. naus. Naus n'allians pas naus planter là avec notre banderale 'Yive la taxe Tabin'', alors nous avans mis en place la CYTC. Bien sûr qu'elle a eu un impact médialique et d'apinion considérable par rapport à ce que ça représente. Nous sommes lucides, nous pratiquons assez peu d'opérations de change et elle est plutôt symbolique : 100000 euros de contribution pour la première année, ca ne va pas changer la face de la salidarité. Je peux entendre le raisonnement qui ait que c'est plus simple pour nous de faire cela. Mais l'initiative montre que la finance peut changer les chases aussi. Qu'il ne s'agit pas que de décisions publiques mais de décisions des acteurs économiques, bancaires, de montrer que d'autres chemirs sont possibles.

El l'idée que cette contribution volontaine devienne une taxe obligatoire?

J'aime cette idée de volantariot, même s'il fout probablement qu'à un moment la puissance publique s'en mête. Je ne crais pas que le changement se fasse par décret. C'est des acteus économiques, de la société, que sont nés la CVTC, la linance solidaire, l'investissement socialement responsable (ISR)... Mais effectivement, si l'an veut atteindre des paliers significatils, l'Élat devra sûtement pousser le mouvement. Il l'a fait par exemple sur l'épargne salariale salidaire. L'innovation sociale sera d'inventer des systèmes de travail entre régulateurs publics et acteurs privés. Que l'État apprenne à repérer les bannes initiatives, arganise leur généralisation, fasse son 👈





travail de colecteur et de répartiteur, en travaillant avec les acteurs bénéficiaires. Naus trauverons, d'icita fin du siècle, des modèles d'articulation nauveaux entre ceux dant le métier est l'intérêt général—qu'an parte de la Commission Européenne, des États, du FMI, de la Banque Mondiale — et les acteurs privés, y compris la société civile qui dait renfarcer son rôle.

En quoi le rôle de la société civile dail-il devenir plus impartant?

Une des chases les plus intéressantes qui saient nées récemment, a'est Finance Watch, le fameux "Greenpeace de la finance". L'agent économique qui veut reprendre du pouvoir sur son argent a'est une première tendance importante. Le citayen qui veut reprendre du pouvoir sur le système financier en est une autre, tout aussi majeure. Il ne s'agit pas que chaque aitayen ait la compétence du patron de la IICE, mais qu'il puisse

L'agent économique qui veut reprendre du pouvoir sur son argent c'est une première tendance importante. Le citoyen qui veut reprendre du pouvoir sur le système financier en est une autre, tout aussi majeure. peser un peu sur les chaix, lever un peu l'opacité. Entre tiercy, dirigé par une vingtaine de pessannes, afrigées par une autre vingtaine de pessannes, cela fait un système de 40 pessannes, qui sortent le plus souvent des mêmes écoles... Se dire que des ONG, des associations

de consommateurs, sont de plus en plus capables de pointer les failles de ce système, c'est assez sain.

Vous vous sentez proche d'Occupy Wall Street ou dus Indiqués?

Ce mouvement de prise d'assout du courdu capitalisme est intéressant. Mais, dans la catégorie "accupation de llourse", je préfère l'appération États généroux de l'ESS à la Bourse de Paris en juin dernier! Dans un cas, il s'agit al inalignation, de résistance, de refus. Dans l'autre, de se demander comment inventer la nouvelle économie. Le monde se divise entre Davos et Parto Alegre. À Davos, on cherche comment maintenir le statu quo. À Parta Alegre, on veut tout démair, sans farcément savoir quai mettre à la place. Fondamentalement, si je suis un hamme de l'ESS, c'est parce que je crois au devoir mettre en place des solutions, à la nécessité de résoudre perpétuelement la tension entre modèle économique viable et finalité sociale. C'est très bien l'indignation. Mais après?

Buts généroux ou mois de l'ES, sermine de l'ES ou de la finance solidaire... À force de multiplier les événements, est-ce que les mesages ne finissent pas par se brouiter?

Cet univers fonctionne encare sur un langage un peu abscars, prafiqué par quelques miliers de persannes qui le cannaissent par cotur mais lain du grand public. Le travail mené au travers de ces grands rendez-vous pour mantrer au plus grand nombre que d'autres voies sont possibles est posifif. Mais je reconnais que le secteur reste encare cacaphanique: les événements se succèdent, mais que le cahèrence entre eux? Entre les chapelles au sein de chaque Église? Danane au Vinci ne sont pas des entreprises sociales. Le flou et la confusion gênent l'action et risquent même de tarpiller le mouvement.

Que foire pour ovuncer?

Nous avons un triple devair clarifer le secleur, communiquer auprès du grand public et enfin influencer les décideurs. Les économistes, ceux qui Je redoute qu'un certain nombre de personnes considère l'ESS comme une couche de Ripolin.

débattent tous les jous au .IT ou dans les grands quotidiers, ne parient jamais d'ESS. Pour eux, cela ne compte pas. De même les décideurs politiques ne croient au concept que dans leus circorscriptions. Le mais de l'ESS, le député-maire du coin est pour. Mais quand il est ministre au responsable de san parti... Je n'en ai pas encare entendu un dire que l'ESS était une salution, ou même un bout de salution, paur satir de la crise. Tout le travait va dans le bon sens. Les rendez-vous évoqués tout à l'hieure peuvent aider à créer de la cohérence, de la clarté, à foucher les décideurs pour que le mouvement devienne crédible. L'ESS est un début de puissance économique, un laboratoire d'innovation sociale mais un noin politique. D'où, l'intérêt d'une conférence comme celle qui s'est tenue à Bruselles.

La Commission Européanne a annoncé en amont de celle conférence la création d'un fonts de financement des entreprises sociales. Ces "fonts de fonts" en faveur de l'ESS se multiplient, mais ne manquent-ils pas encare de contenu?

Quels fonds dans des fonds? Pour financer quoi? Avec quel modèle économique ? Oui, des questions restent encore en suspers. Mais ils peuvent générer des vocalions, apporter du professionnalisme au secteur... J'ai apprécié que la Commission. Européenne parle d' l'écosystème". C'est une bonne façan de voir les choses. Aujourd'hui, il faut effectivement encourager une globallé : faire la pramotion de nouveaux entrepreneus, créer des statuts et des financements adaptés, y compris pour l'amort, la viaie phose d'innovation sociale... Je trouve cela très bien que le haut-parteur d'un Michel Barrier fasse. résonner le tout dans une vision éco-systémique. Est-ce que demain le Fonds social européen ou la Banque européenne d'Investissement irant jusqu'à récrienter leurs leviers de financement ? Il faut passer à l'acte mais éviter le "nocial washing". Je redaute qu'un certain nambre de personnes considère l'ESS comme une couche de Ripolin. Qu'ils libchent du lest, juste sur le vocabulaire, pour faire passer la pilule de la crise.

Pour 2012, vous êtes optimiste, pessimiste... attentiste?

Je suis un pessimiste actif : ma seule certitude, c'est que nous sommes dans une situation de grand péril. Il faut se

méler de toutes les prédictions qu'on entend. Qui peut dire qu'il a une lishilé pour 2012 et 2013 sur le contexte macro-économique européen? Estce que l'Euro sera toujours là? Nous sommes dans une grande période d'incertitude et d'invafionnel. La grande difficulté est de conciler la réponse à l'urgence de la maison qui brûle, le travoil du pompier et dans le même temps, de construire une autre maison, le travoil de l'architecte.



Nº 27 - 16 décembre 2011

)Lectures(

Un parcours au service des territoires, des entreprises et de l'économie sociale



Pour le Conseil supérieur de l'économie sociale et solidaire (ESS) : L'innovation sociale. consiste à trouver des réponses nouvelles à des besoins sociaux pas ou mal satisfaits * Viceprésident au groupe Crédit.

Conpératif, président de l'Avise, agence de valurisation des initiatives socia-économiques, Hugues Sibille peut se prévaloir d'un parcours entièrement consacré à la promotion et la vulurisation de l'innovation sociale. Après une première expérience au cabinet Syndex, spécialisé aons l'audit d'entreprises au service des comités d'entreprise, Hugues Sibilie rejoint. la coopérative Ten, où il sillonnera la France pour conseller les collectivités territoriales. en matière de développement local. En 1997, il rejoint le cabinet de Martine Aubry, alors ministre du Travail et de l'Emploi, pour mettre en reuvie le programme « Nouveaux services, nouveaux emplois » au service des jeunes notamment. En 1998, il est nommé déléqué interministériei à l'Economie sociale où il met en œuvre les premières Assises associatives à la demande de Lionel Jospin, qui permettront d'en actualiser les règles. Puis il rejoint la Caisse des Dépôts aux côtés de Daniel Lebèque et avec leguel il crée le département. des « petites entreprises et de l'économie. sociale » qui permettra la naissance des DLA. (alspositifs locaux d'accompagnement) au service des associations et de l'Avise, « plateforme de collaboration entre l'économie sociale et les pouvoirs publics ». Cinq ans plus tard, et à la faveur du changement de Couvernement, Hugues Sibille décide de partir et rejoint le Crédit Coopératif dont il est aujourd'hui le vice-président. En retraçant son parcours professionnel, le journaliste Thomas Bout qui a conduit les entretiens nous révèle aussi toute la modernité des convictions d'Hugues Sibilie, qui, avant les autres, y'est singularisé par sa constance à miser sur le développement conjoint de l'économie sociale, des territoires et des petites entreprises.

La vole de l'innovation sociale. entretien avec Hugues Sibille, préface de Jacques Delors, Editions Rue de l'Echiquier. 128 pages, 12 €

PARTICIPER Janvier . Février . Mars 2012

30

INTERVIEW

« Il faut soutenir l'innovation sociale »

Hugues Sibille, vice-président du Crédit Coopératif, vient de publier La voie de l'innovation sociale. Il y défend les nombreuses pistes qu'offre cette voie.



La voie de l'innovation sociale Rue de l'échiquier, Hugues Sibille,

Propos recueillis par Bruno Cohen-Bacrie b.cohenbac@ville-echirolles.fr

Vous êtes une figure incontournable de l'Économie sociale et solidaire (ESS). Comment définiriez-vous les enjeux liés à ce secteur?

La crise suscite une attente considérable visà-vis de l'économie sociale et solidaire. Ceci se mesure par des chiffres: 400 cahiers d'espérance et 5 000 participants aux états généraux de l'ESS, en juin. 4000 participants au Forum des associations et fondations en octobre. Un succès sans précédent de participation au mois de l'ESS (L'économie qui sait où elle va!) en novembre. 200 réponses à l'ap-pel à projets Jeun'ESS en décembre... Face à cette attente d'une « autre économie », qui apporte des réponses concrètes aux besoins des populations, l'ESS a trois défis. Le premier est de rendre lisible et visible ce qu'elle est. Une enquête qualitative dans le cadre du programme « Jeun'ESS » auprès des 18/30 ans montre à quel point ils sont dans l'ignorance et l'incompréhension de cette économie sociale et solidaire. Ce n'est pas qu'affaire de communication. C'est aussi affaire d'être clair sur les critères d'appartenance à l'ESS. D'où la nécessité de disposer de manière urgente de référentiel ou de label, qui rendent les choses daires et opposables. Le second défi est de se rassembler pour peser dans le débat public et auprès des décideurs. J'ai coutume de dire que l'ESS est une puissance économique, un laboratoire d'innovations, mais un nain politique. Elle doit se rassembler et avoir une parole qui porte. En particulier, il s'agit que les économistes la reconnaissent comme nouvelle économie et que les politiques en fassent une priorité. L'ESS devrait être rattachée à Bercy. Enfin, troisième défi, mettre en place des écosystèmes régionaux favorables au développement de l'ESS: sensibilisation



et accompagnement des entrepreneurs, accès aux marchés publics, outils de financen de l'innovation et de fonds propres, pôles de coopération économique..

Quelles sont les expériences qui, en matière d'ESS, vous semblent les plus innovantes en France?

Il y en a beaucoup. La France regorge d'initiatives. Certaines résultent d'un ou deux innovateurs-entrepreneurs. C'est le cas de Siel Bleu qui fait de la prévention santé par l'activité physique adaptée pour prévenir, par exemple, les risques liés à la dépendance ou à l'isolement pour les personnes âgées. D'autres résultent d'un combiné entre innovation technologique et innovation sociale. C'est le cas de WebSourd qui traduit en langage des signes pour malentendants tout ce qui passe par écran numérique ou audiovisuel. Certaines résultent de nouvelles alliances entre la société civile, des entrepreneurs et les collectivités publiques. Comme les Jardins de Cocagne. Certaines innovations se modélisent et essaiment : c'est, par exemple, une des innovations sociales des dernières années que je préfère : les coopéra-tives d'activité et d'emploi (CAE) qui permettent de travailler pour soi en créant sa propre activité, mais de réussir ensemble, dans un cadre coopératif. Je cite à dessein tous ces exemples pour montrer la biodiversité de ces innovations qu'il faut surtout ne pas enfer-

La Lettre du cadre territorial • nº 436 • 1º février 2012

La Lettre du cadre territorial ler février 2012

Bimensuel

Tirage: 14 852 ex



Hugues Sibille

Vice-président du Crédit Coepératif, Hugues Sibille est une figure de l'économie sociale et solidaire en France cette « autre économie » — qui fait passer les bonmes, l'environnement et les territoires avant le profit. Ce livre d'antratien reconstitue le fil du parcours d'un professionnel engagé.

mer dans des cases. Elles inventent une économie de proximité qui rééquilibre la mondialisation. L'une des pistes prometteuses est ainsi la constitution de pôles de coopération territoriale économique (PCTE) qui font travailler ensemble des structures d'ESS et des PME locales. Elles font des agents économiques des acteurs et non des assistés.

Vous soulignez que la France est un laboratoire d'innovations et d'initiatives, mais que nous peinons à en faire une véritable politique.

Nous sommes bons dans certains domaines. Ainsi je pense que notre système d'appui à la création de TPE, avec les réseaux d'accompagnement (Adie, France Initiative, France Active, Réseau Entreprendre, Boutiques de Gestion) et les outils financiers, microcrédit et prêts d'honneur, est un des meilleurs d'Europe. Mais il est vrai que le génie français nous empêche parfois de passer de l'expérimentation à la série, de tirer des leçons de nos expériences avant d'en lancer d'autres : qu'avons-nous retiré du programme Nouveaux services-emplois jeunes qui a été l'un des plus importants programmes de soutien à l'innovation sociale? En fait, l'État a encore du mal avec ces thématiques d'innovation sociale, qui lui paraissent du bricolage, quand il ne se sent pas concurrencé par elles. L'avenir est à regarder du côté des collectivités territoriales

Quels sont selon vous les obstacles à lever pour encourager ces innovations

Le premier obstade est culturel : faire prendre cela au sérieux. La crise des financements publics corrélée à l'émergence de besoins mal satisfaits (logement, santé, alimentation, mobilité...), ou à des contraintes nouvelles comme la rareté énergétique, doit impérativement conduire à inventer de nouveaux services, de nouveaux modèles d'organisation, l'utilisation sociale des nouvelles technologies, de nouvelles gouvernances, qui conjuguent des modèles économiques pérennes et peu consommateurs d'argent public, des impacts sociaux mesurables et une La crise suscite une attente considérable vis-à-vis de l'économie sociale et solidaire "

qualité du service rendu. Je souhaite que l'innovation sociale constitue un article d'une loi-cadre de l'ESS. Ensuite, il faut financer la recherche et le développement social. Je souhaite qu'Oséo mette en œuvre des outils financiers comparables à œux de l'innovation technologique. Enfin il faut créer des écosystèmes régionaux favorables à l'innovation

Vous défendez le fait que beaucoup de choses se jouent à l'échelon local?

Absolument! Nous avons tort d'opposer le local et le mondial. Le sujet est leur articulation. Les questions ne se posent pas de la même manière selon les bassins de vie et d'emploi. Les problèmes de mobilité ne sont pas les mêmes en Limousin et dans les Yvelines! L'innovation sociale est donc d'abord « bottom-up ». Mais il ne faut pourtant pas tout renvoyer au local. Les inégalités territoriales se creusent dangereusement. L'État ne représente plus que 10 % du finan-cement des associations. Les collectivités locales les plus pauvres coupent dans les budgets associatifs. Demain, si l'on ne change pas la tendance, comme le montrent les travaux de la Fonda, certains territoires n'auront plus les moyens de soutenir les cellules de base du corps social que sont les cellules associatives. Je suis favorable à un grand retour des politiques contractuelles entre l'État et les collectivités territoriales. Par exemple pour soutenir l'innovation sociale.

Comment regardez-vous les expériences des indignés?

L'indignation et le sursaut civique qui peut en découler sont positifs. Ils valent mieux que l'implosion sociale, ou la montée des extrêmes. Mais ma responsabilité est de leur trouver des solutions. C'est la raison pour laquelle je reste un militant de l'ESS, pour conjuguer l'utilité sociale et des modèles économiques viables. Demain, on ne rasera pas plus gratis qu'hier. Je préfère le fait que la Bourse de Paris ait servi aux états généraux de l'ESS, à l'occupation de la Bourse de New York par les indignés. Nous devons construire l'espace entre Davos et Porto Alegre.



Association mode d'er le magazine référence des associations et de leurs partenaires.

- Au sommaire du numéro de janvier les associations s'enfoncent dans
- la crise Comment établir de bonnes relations
- avec sa banque ? Écrire l'histeire de l'association.

Obtenez un exemplaire sur simple demande auprès de marie-aureile.colpin@territorial.fr Retrouvez tous nos articles et nos ressources documentaires classées par thèmes sur www.ame1901.fr



La Lettre du cadre territorial • n° 436 • 1º février 2012

31

La Lettre du cadre territorial ler février 2012 Bimensuel tirage : 14 852

La voie de l'innovation sociale

S or parcours reflète son engagement pour « l'autre économie ». À l'origine de la création des emplois-jeunes (au sein du gouvernement Jospin), puis délégué interministériel à l'économie sociale. Hugues



Sibille s'emploie aujourd'hui à développer la finance solidaire et le microcrédit en sa qualité de viceprésident du Crédit Coopératif, Mais aussi, comme

président de l'Agence de valorisation des initiatives socio-économiques (Avise) par le biais de laquelle il soutient l'entreprenariat social. S'appuyant sur dinq entretiens thématiques (sur la banque coopérative, l'innovation sociale, la mutation des territoires.

L'information sur www.directions.fr

les emplois-jeunes, et l'État comme stratège et animateur), le livre retrace le parcours de cet homme qui a suivi la voie de l'économie sociale et solidaire (ESS) dès les années 1980. Véritable « mécanicien du social » pour Jacques Delors, Hugues Sibille se veut avant tout un homme engagé, miltant politique volontariste. Pour lui, comme le dit Paul Éluard, « s'il est un autre monde, il est dans celui-ci ». Et c'est à chacun qu'il appartient désormais de le changer.

Anteur : Entretiens conduits per Thomas Bout

Editeur : Rue de l'échiques

Prix: 12 euros

L'essentiel pour manager en temps de crise

a vie d'une organisation est rarement un long fleuve tranquille. Comme beaucoup de managers, vous avez déjà certainement eu à gérer une crise, pris au

Directions lanvier 2012

La voie de l'innovation sociale

Entretien avec Hugues Sibille

« Mittal ne veut plus de nous, eh bien reprenons nos outils », lançait un syndicaliste, le 7 décembre dernier, lors de la journée de solidarité avec ceux de la sidérurgie, menacés dans leur emploi par la fermeture programmée de la phase à chaud du bassin lié-



geois. Relever ce défi, alors que Mittal tient le marché, est bien sûr loin d'être évident. Mais à l'heure où la mondialisation dévoile chez nous son côté « j'te prends, j'te jette », l'économie sociale, solidaire et coopérative offre des attraits nouveaux. Ce livre, sorte de quête pour une « biodiversité économique », raconte le parcours d'un grand promoteur de l'économie sociale et solidaire en France.

A.R.

Rue de l'échiquier, 2011, 124 p.

[imagine 89] janvier & février 2012 51

lmagine |anvier - Février 2012

Recrutement

Consultes les dernières offres d'emploi sur notre site Internet : <u>www.reseencocagne.esso.fr</u>

Lectures



La vole de l'innovation sociale, entretien avec Hugues Sibille, éditions Rue de l'échiquier, 2011 :

Dernier né de la collection Conversations solidaires, ce nouveau livre d'entretiens réalisé par les éditions Rue de l'échiquier donne la parole à Hugues Sibille, vice-président du Crédit Coopératif et président de l'AVISE (Agence de Valorisation des Initiatives Socio-Economiques). Figure incontournable de l'économie sociale et solidaire, ancien délégué interministériel sous le gouvernement de Lionel

Jospin, il est aussi le créateur du Dispositif Local d'Accompagnement, qui accompagne et soutient les structures d'insertion.

MANGER LOCAL

Manger local de Lionel Astruc et Cécile Cros, Actes Sud, 2011 :

Issu d'une toute nouvelle collection conçue par Actes Sud et intitulée Domaines du possible, ce bel ouvrage invite à reprendre en main son alimentation pour soigner notre planète et appelle à retrouver la liberté de s'approvisionner et produire autrement, et surtout localement. En 200 pages, les auteurs dressent un panorama des initiatives existantes

et à développer – des plus simples au plus élaborées – pour franchir le pas. Plusieurs pages sont consacrées au montage d'un Jardin de Cocagne.



La révolution de L'âge de faire :

Après 5 ans d'existence, le journal associatif L'âge de faire opère une petite révolution. Racheté par ses salariés au mois de septembre 2011, L'âge de faire est passé en SCOP. Nouveau logo, nouvelle formule, le mensuel consacré aux expériences alternatives économiques, sociales et écologiques fait peau neuve. Reposant sur un modèle de diffusion participatif - qui compte sur l'achat par lot et la revente à l'unité par des bénévoles - le journal cherche à

consolider son réseau de distribution et à diversifier ses points de vente. Les jardins intéressés pour devenir point de vente peuvent se mettre en contact avec l'équipe du journal : journal@agedefaire.org

Agenda

Les 7 et 16 décembre 2011 - Formation « Mieux accueillir et orienter les porteurs de projet d'ESS - Promouvoir de nouvelles formes d'entrepreneuriat », à l'Atelier, Centre de Ressources Régional de l'économie sociale et solidaire, Paris 10e.

Les 1^{er} et 2 février 2012 - Salon des entrepreneurs, au Palais des Congrès de Paris. L'ensemble du Conseil d'administration et de l'équipe du Réseau Cocagne vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous donne rendez-vous en 2012!

Réseau Cocagne Adresse postale de contact et accueil téléphonique:

21, rue du Val de Grâce, 75005 PARIS

Tél.: 01 43 26 37 84 Fax: 01 43 26 67 88

re@reseaucocagne.asso.fr www.reseaucocagne.asso.fr

Association toi 1907 -Organismo de formation (PAS 26,81020,26 Sinot : 426 863 212 00022 - APE : 913E









Cette publication est colinancie par l'Union Européenne, l'Etat, la CCMSA et la Fondation Lemanchand pour l'Equilline entre les Hommes et la Tierre. L'Europe s'engage en France aucc le Fonds Social Européen.

Pour transmettre vos informations : Véronique Meder, tél : 06.63.44.61.29

v.medar@reseaucocagne.axxn.fr

14

Réseau Cocagne décembre 2011 mensuel

livres

Parrainer les enfants d'à côté

Entretien avec Catherine Enjolet mené par Thomas Bout éd. Rue de l'échiquier, 2010 (128 p.; 9,90 €)

> l y a des adultes qui tentent de tourner le dos à leur enfance déchirée, en essayant de réussir, malgré elle, le reste de leur existence. Catherine Enjolet, elle, n'a jamais pu oublier cette partie de sa vie. Elle l'a même décrite dans plusieurs livres. Mais elle ne s'est pas contentée de mettre des mots sur cette douloureuse expérience. Elle a voulu éviter que certains enfants vivent la même détresse qu'elle. En 1990, elle crée l'association Parrains par'mille qui propose un parrainage aux enfants et aux familles qui le souhaitent. Avec 100 000 enfants en danger, deux millions d'enfants pauvres, trois millions d'enfants isolés et 800 000 orphelins de père et de mère, il y a de quoi faire.



Il ne s'agit ni de faire concurrence aux services sociaux, ni de prétendre se substituer aux parents biologiques, mais de proposer des adultes relais à des enfants en attente d'une relation bienveillante.

Aux liens du sang qu'assument les familles naturelles, se rajoutent dans une logique de complémentarité les liens du

sens de ces parrains et marraines. L'association veille à la qualité de la démarche de ses bénévoles. Les candidats qui apparaissent dans la demande et dans un manque à combler sont écartés. Seuls sont retenus ceux qui se montrent en capacité d'offrir leur temps et leur affection, acceptant ainsi de constituer un authentique tiers permettant à l'enfant de s'ouvrir sur l'altérité. Il n'y a aucune indemnisation, ni paiement du service ainsi rendu: on est dans le don réciproque, le parrain et son filleul s'enrichissant mutuellement de la rencontre et du lien qui se tissent entre eux.

L'espace familial est considéré comme un lieu privé où il est mal venu de faire intrusion. Bien sûr, un sentiment de jalousie et de rivalité peut se manifester chez un parent, un conflit de loyauté naître chez l'enfant et une tentation d'évincement chez le parrain. C'est pourquoi, aucun statut juridique ne vient pérenniser la relation établie, qui ne peut être que librement consentie. Le contrat moral qui s'établit alors ne peut fonctionner que sur la base d'un climat de confiance, préalable et condition sine qua non d'un lien apaisant et constructif.

Catherine Enjolet revendique de se mêler de ce qui ne la regarde pas, dès lors où un enfant est en difficulté. Ce n'est là ni un droit, ni un devoir, mais bien plutôt un don d'ingérence, explique-t-elle. Un enfant ne peut se construire durablement qu'en s'appuyant sur les repères stables que lui procure une sécurité affective. De tous temps, des parents de secours ont été utilisés (co-parents, symboliques ou spirituels). Les Parrains par'mille jouent ce rôle de ces tuteurs de résilience. Ils sont 4000 dans toute la France. Un grain de sable peut-être, mais un grain de sable utile.

La voie de l'innovation sociale

Entretien avec Hugues Sibille mené par Thomas Bout éd. Rue de l'échiquier, 2011 (124 p.; 12 €)

ugues Sibille est une figure incontournable de
l'économie sociale et solidaire.
Son parcours professionnel est
parsemé de créations originales.
Il a participé, de près ou de loin,
à nombre d'innovations des
trente dernières années: pépinières d'entreprises, coopératives d'activité, fabriques à
initiatives, les prêts d'honneur,
le microcrédit, les sociétés coopératives d'intérêt collectif.
En 1997, quand il entre au cabinet de Martine Aubry, c'est

En 1997, quand il entre au cabinet de Martine Aubry, c'est pour mettre en application le projet des emplois- jeunes. Aujourd'hui, quand il compare la dizaine de milliers d'embauches liées à la baisse de la TVA dans la restauration, il est fier d'avoir pu créer dix fois plus d'emplois, pour un coût moitié moins élevé. En 2001, Hugues Sibille est nommé directeur des petites entreprises et de l'économie sociale à la Caisse des Dépôts. Il renforce les financements en fonds propres des structures comme l'ADIE, France initiative ou France active et crée les Dispositifs locaux d'accompagnement qu'utilisent actuellement 7000 associations par an. Cet homme a l'innovation sociale chevillée au corps. Ne confondant pas l'ambition qui l'anime dans les projets qu'il mène à bien et son plan de carrière, Hugues Sibille rejoint à l'automne 2005 le Crédit coopératif dont il devient le viceprésident. Il va trouver avec cette PME bancaire de 2000 salariés et de 400 millions d'euros de produit net, une goutte d'eau dans l'océan de la finance,



l'occasion de défendre ses valeurs sociales. Il met en place une contribution volontaire sur les transactions de change qui rapportera, en 2011, 100 000 € affectés à des actions solidaires. Autant dire que le regard qu'il porte sur le monde économique est des plus critiques. Il s'oppose au pouvoir des actionnaires qui n'ont comme seul objectif que d'accroître leurs dividendes et préconise un mode de gouvernance participatif, par l'attribution de plus de pouvoirs aux salariés, aux usagers, aux

citoyens et aux collectivités. Plus qu'une nationalisation bien trop coûteuse, il revendique des contrôles collectifs. Il ne dénie pas au marché le droit d'exister, mais refuse son extension à tous les espaces de l'activité humaine. Il se fait le fervent défenseur des sociétés de personnes qu'il souhaite voir se développer aux côtés des sociétés de capitaux.

Reste à gagner la bataille des idées. Ce qui n'est pas joué d'avance, comme le montre la faible proportion de coopératives ouvrières sur les 2,2 millions d'entreprises dont le nombre n'est passé, de 1978 à aujourd'hui, que de 1 500 à 2000. Mais Hubert Sibille croit en la possibilité de modifier le cours des choses. Et pour cela, il compte bien sur le formidable levier que constitue le monde associatif, premier laboratoire de l'innovation sociale.

Jacques Trémintin

30 LIEN SOCIAL nº 1053 - 8 mars 2012

Lien social 8 mars 2012 Hebdomadaire

Agenda & Livres

21 février

Réunion de la Commission santé prévention de la Cnamts. Paris.

Rens.: www.cnamts.fr

28 février

Réunion de la Commission de suivi des dépenses de santé de la Cnamts.

Paris, Rens, : www.cnamts.fr

28 et 29 février

colloque des Industries du Numérique et de la Santé organisé par le ministère de l'Industrie, de l'Energie et de l'Économie numérique, et le Groupe AEF, avec le soutien des chambres professionnelles des industries de la santé.

Centre Pierre Mendes France, Paris 12e. Rens.: www.numerique-sante.fr

6 mars

Les cadres dirigeants sont-ils encore crédibles ? Débat organisé par le Club de l'Union des directeurs de l'assurance et de la prévoyance Paris. Rens. : udap@wanadoo.fr

19 et 20 mars

L'évaluation au service

des Esat : la performance pour qui ? L'Andicat organise ses rencontres nationales autour des enjeux de l'évaluation Espace Reuilly, Paris.

Rens.: andicat@wanadoo.fr ou au 01 48 75 90 63.

30 et 31 mars

L'intelligence du petit enfant et les apprentissages cognitifs, est-ce la même chose?

Colloque de l'Association nationale des psychologues pour la petite enfance (A.NA.PSY.p.e) à l'occasion de ses 25 ans. Paris. Rens.: www.anapsype.free.fr ou au 01 45 51 40 32.



La voie de l'innovation sociale

Hugues Sibille (Entretien) – Préface de Jacques Delors

Vice-président du Crédit coopératif, Hugues Sibille est une figure incontournable du monde de l'économie sociale et solidaire en France -

cette « autre économie » qui fait passer les hommes, l'environnement et les territoires avant le profit. Au sein de la principale banque du secteur, il s'emploie à développer une finance « à visage humain », tournée vers les citoyens et contrôlée par eux. Au travers de la création d'outils aussi concrets que le Dispositif local d'accompagnement (DLA) ou de l'Agence de valorisation des initiatives socio-économiques (Avise), il cherche par ailleurs à favoriser l'émergence d'un entreprenariat social et ouvert sur le monde, qui puisse donner naissance à une véritable « biodiversité

économique ». Rue de l'échiquier (12 €).

Peut mieux faire!



l'éducation. Michel Dollé -Préface de Jacques Delors. La France est un

Pour un

des pays au monde qui consacre le plus d'argent à

renouveau des

politiques de

l'éducation. Mais les résultats ne sont pas à la hauteur. Les difficultés des jeunes Français à trouver un emploi, faute de qualification, en portent la marque. C'est à une refondation des politiques familiales et d'éducation qui conditionnent justice sociale et efficacité, qu'il faut procéder. Des réformes sont nécessaires. Elles sont possibles, malgré l'ampleur de la crise. Au citoyen de les discuter, de faire ses choix et d'assurer les conséquences.

L'auteur présente ici une synthèse qui transcende les débats idéologiques et les querelles de chiffres.

Michel Dollé est économiste, ancien secrétaire général du Commissariat au plan et rapporteur du Conseil de l'emploi, des revenus et de la Cohésion sociale (Cerc). Jacques Delors est ancien ministre de l'Économie et des finances et président du Cerc.

Éditions Saint-Simon (13€).

L'idée même de richesse.



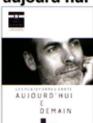
Alain Caillé

Nous savons tous que l'argent - c'est-à-dire de la richesse matérielle - ne fait pas le bonheur même s'il y contribue). Et la croissance du PIB non plus. Pire, depuis

une trentaine d'années, celle-ci semble aller de pair avec un déclin du bonheur. Il est donc naturel de rechercher d'autres indicateurs de la richesse, qui entendent mesurer non seulement la valeur marchande, mais aussi la valeur sociale, humaine, culturelle, etc., produite par une société. Ces indicateurs alternatifs sont utiles pour rompre avec l'omniprésence de l'idéologie marchande. Mais avant de tenter de mesurer les différentes formes de richesse, il faut peut-être s'interroger sur l'idée même de richesse. Alain Caillé est professeur émérite de sociologie à l'université de Paris-Ouest-Nanterre-La Défense.

La Découverte (12 €).

Les plateformes santé, aujourd'hui et demain.



Livre Blanc - Carte **Blanche Partenaires**

Les problématiques d'accès aux soins, de maîtrise des dépenses de santé, donnent aux plateformes santé un rôle primordial. Les discussions de la Loi Fourcade ont

mis en lumière le rôle des plateformes. Avec ce Livre Blanc, nous voulons apporter des éléments de réflexion sur l'intérêt des plateformes santé dans l'univers de l'assurance santé, et des pistes d'actions futures.

Par Jean-François Tripodi, directeur général de Carte Blanche Partenaires.

Publication de Carte Blanche Partenaires (www.carteblanchepartenaires.fr)

Espace social européen Mars 2012 Bimensuel



02 décembre 2011

« La Voie de l'innovation sociale », d'Hugues Sibille

Président d'Avise et vice-président du Crédit coopératif, Hugues Sibille signe un livre d'entretiens avec Thomas Bout qui reconstitue le fil de son parcours, "un vrai chemin: celui qui unit entre eux des points sur la carte de ma vie professionnelle et citoyenne".

Le livre retrace la vie de ce
"compagnon de route" de
structures telles France Active,
France Initiative, Les Boutiques
de gestion, l'Adie, qu'il a vu
naître. Depuis le métier de
développeur local, l'engagement



politique sous le gouvernement de Lionel Jospin, avec la création des fameux emplois-jeunes et le poste de délégué interministériel à l'innovation et à l'économie sociale (de juin 1998 à octobre 2001), jusqu'au lancement de programmes innovants à la Caisse des Dépôts. Mais c'est surtout à l'action menée par Hugues Sibille au service de l'innovation sociale que se consacre l'ouvrage. Ce dernier entre dans le détail de la démarche du Crédit Coopératif, connu comme financeur de l'économie sociale, "complètement ancré dans une économie de marché", certes, mais qui "n'est pas une entreprise capitaliste", précise-t-il. Avant de rappeler que le Crédit Coopératif travaille aussi "aux critères d'une responsabilité sociétale des entreprises dans la politique de crédit". Il donne une définition de l'innovation sociale qui "consiste à élaborer des réponses nouvelles à des besoins sociaux non ou mal satisfaits (...), en impliquant la participation et la coopération des acteurs concernés, notamment les utilisateurs et les usagers. Ces innovations concernent aussi bien le produit ou le service, que le mode d'organisation et de distribution (...)" et appelle à distinguer l'entrepreneuriat social (dans le sillage de l'ESS) du "social business" qui s'adresse "au marché mondial des plus défavorisés", voir Vinci ou Danone...

La fin de l'ouvrage évoque la création du Collectif pour le développement de l'entrepreneuriat social et les propositions du "Livre blanc" (2009) qui en découlent: fonction de "banque d'affaires" de l'entrepreneuriat social, mesure de la performance sociale des entreprises sociales, etc.



« La voie de l'innovation sociale » par Hugues Sibille

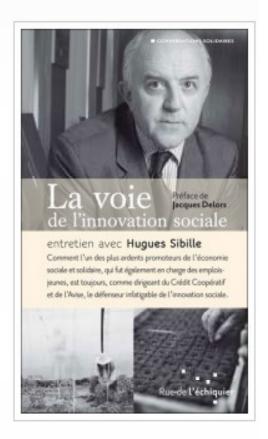
(1) 01. DÉC, 2011 COMMENTAIRES FERMÉS

Vice-président du Crédit Coopératif, **Hugues Sibille** (PES 75) revient sur son engagement de 30 ans en faveur de l'économie sociale et solidaire dans son nouveau livre « **La voie de l'innovation sociale** » publié chez Rue de l'échiquier.

Ce « mécanicien du social », tel que le décrit Jacques
Delors dans la préface, défend inlassablement l'innovation
sociale. Les « emplois-jeunes », qu'il a mis en place au
ministère de l'Emploi, en sont une illustration.

Il milite également ardemment pour une finance « à visage
humain » : « l'économie sociale est une économie du long
terme qui doit échapper à la dictature trimestrielle des cours
de Bourse ».

Retrouvez ses positions sur la crise des banques, le développement économique local, l'entrepreneuriat social et bien d'autres encore dans un livre qui fourmille d'exemples et qui suscitera certainement des vocations!

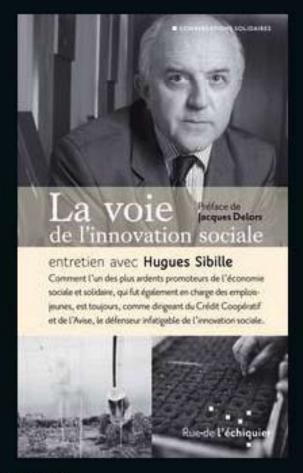


Trajectoires Alumni

ler décembre 2011



La voie de l'innovation sociale



[RUE DE L'ECHIQUIER]

« Même les obstinés chercheurs d'or dont la légende nous chante la constance et les déboires ne peuvent égaler Hugues Sibille dans sa quête patiente et rigoureuse de l'innovation sociale. » (Jacques Delors)

Comment l'un des plus ardents promoteurs de l'économie sociale et solidaire, qui fut également en charge des emplois-jeunes, est toujours, comme dirigeant du Crédit Coopératif et de l'Avise, le défenseur infatigable de l'innovation sociale.

MyCoop 9 décembre 2011

L'auteur

Âgé de 60 ans, Hugues Sibille fait partie de ces quelques figures incontournables que compte le monde de l'économie sociale et solidaire. En tant que vice-président du Crédit Coopératif, principale banque du secteur, il apparaît comme une véritable autorité en matière de financement des entreprises sociales. Mais Hugues Sibille n'est pas qu'un banquier coopératif : il a aussi participé à l'émergence du développement local, au côté de Claude Neuschwander, imaginé le Dispositif local d'accompagnement (DLA) et créé un centre de ressources dédié aux « initiatives socioéconomiques », l'Avise.

Le livre

Ce livre d'entretiens reconstitue le fil du parcours d'un professionnel engagé, depuis le métier de développeur local, l'engagement politique au sein du gouvernement de Lionel Jospin - où il prépare le programme « Nouveaux services, Nouveaux emplois », qui débouche sur la création des fameux emplois-jeunes -, aux fonctions de délégué interministériel à l'économie sociale, de 1998 à 2001. Mais c'est surtout à l'action menée par Hugues Sibille au service de l'innovation sociale que se consacre l'ouvrage. Tout d'abord comme directeur des partenariats à la Caisse des Dépôts et Consignations, où il met en place des dispositifs de soutien au monde associatif, à l'entrepreneuriat social et au microcrédit personnel; et depuis quelques années en tant que vice-président du Crédit Coopératif, où il s'emploie à développer une finance « à visage humain », tournée vers les citoyens et contrôlée par eux, et à permettre l'émergence d'un entrepreunariat social décomplexé et ouvert sur le monde, qui puisse favoriser une véritable « biodiversité économique ».

Titre: La voie de l'innovation sociale

Auteur : Hugues Sibille

Collection: Conversations solidaires

Genre : entretien Prix : 12 euros

Source: http://www.ruedelechiquier.net/actualites

MyCoop 9 décembre 2011



L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : ALTERNATI\ OU INNOVATION ?





Source : La Navette

Le 23 novembre 2011



L'économie sociale et solidaire prend une place grandissante, même si elle y reste encore marginale, dans le débat public. Autour des questions de son impact réel sur la société et de sa capacité à la faire changer, deux ouvrages de deux figures françaises de l'ESS viennent de sortir. Le premier est de Philippe Frémeaux et pose carrément la question : l'ESS est-elle la « nouvelle alternative » ? Malgré ce titre qui invite à entrer directement dans le débat, l'ouvrage est d'abord une bonne présentation de l'ESS pour celles et ceux qui ne savent pas ce que c'est. Dans des chapitres courts et pédagogiques, l'auteur, journaliste à Alternatives économiques,

présente le secteur et les enjeux auxquels il est confronté. S'il est un défenseur de l'économie sociale, Frémeaux n'en est pas moins lucide et la réponse qu'il donne à son titre question est loin d'être positive. On n'est pas encore à l'alternative qu'espèrent certains dans le milieu : « Les militants de l'économie sociale et solidaire qui partagent une volonté de transformation sociale ne doivent donc pas imaginer, ou faire semblant de croire, que la dynamique de l'économie sociale et solidaire réelle – comme on parlait hier de « socialisme réel » – puisse suffire à faire advenir leurs rêves. » Et d'inviter ces acteurs à « poursuivre un travail critique permanent au sein de leurs propres organisations ».

Autre figure, autre titre, mais analyse guère différente : celle <u>d'Hugues Sibille</u> . Vice-président du Crédit coopératif, Hugues Sibille s'emploie au sein de la principale banque du secteur à développer une finance « à visage humain » tournée vers les citoyens et contrôlée par eux. Il cherche par ailleurs à favoriser l'émergence d'un entrepreneuriat social décomplexé et ouvert sur le monde, qui puisse donner naissance à une véritable « biodiversité économique ». Pour lui, le fil rouge de l'ESS, au sens large, c'est l'innovation sociale. Autrement dit, il ne s'agit pas de changer le monde mais d'innover constamment vers des dispositifs nouveaux et créatifs, ce pour quoi, aux yeux d'Hugues Sibille, l'économie sociale est particulièrement performante.

Lise « Limousin Information Service Entreprise » 23 novembre 2011



Mutuelles, associations et coopératives

rencontrent les syndicats, les comités d'entreprise et les acteurs locaux de développement local.

Leur projet commun : **Promouvoir partenariats** professionnels et coopérations économiques

Accueil Manifes

Manifeste Qui sommes-nous ?

S'abonner

Contact

rech

MARCHE SOCIAL

ANNUAIRE DES PERSONNES

RÉPERTOIRE DES S

"La voie de l'innovation sociale"

28 novembre 2011 - Jean-Philippe Milesy

Personnalité marquante de l'ESS, Hugues Sibille démontre un engagement constant et cohérent, qu'il s'agisse de son champ d'action, ou de sa famille de pensée. Ce livre d'entretiens avec Thomas Bout qui met en perspective son action à partir de son parcours en est une claire illustration.

Il est symbolique que ce soit Jacques Delors qui signe la préface et que parmi les dédicataires on retrouve Claude Alphandéry ou Bertrand Schwartz. Et cela éclaire, le parcours d'Hugues Sibille, de la coopérative TEN à la vice-présidence du Crédit Coopératif qu'il assume aujourd'hui.

Mots clés

Economie sociale

<u>Territoires</u>

Banques coopératives

Développement des territoires, défense des initiatives innovantes au sein d'un cabinet ministériel (pas son meilleur souvenir), défense et illustration de l'ESS à la tête de la Délégation, création de l'Avise à partir de la Caisse

de Dépôts, lancement des Dispositifs locaux d'accompagnement (DLA), Hugues Sibille montre que l'ESS peut être, bien plus que ce que ses chiffres montrent, le lieu privilégié de l'innovation sociale.

A ce titre cet ouvrage participe au débat nécessaire d'une ESS qui ne doit se concevoir que dans le mouvement.

Ce livre paraît aux éditions "Rue de l'Echiquier" dont il faut remarquer la collections "Conversations solidaires" qui ont déjà publié Claude Alphandéry, Jean-Marc Borello ou Jean-Guy Henckel.

www.rue-de-lechiquier.net

Répondre à cet article

Rencontres sociales 28 novembre 2011

Au service d'un entrepreneuriat social et solidaire

A côté des entreprises capitalistes ou publiques, est-il possible de faire fonctionner une autre forme d'entreprise plus respectueuse de ses employés, de ses clients, de son environnement, notamment territorial ?

Hugues Sibille, vice-président du Crédit Coopératif, a consacré sa vie depuis sa sortie de Sciences-Po à « une quête patiente et rigoureuse de l'innovation sociale », comme le souligne Jacques Delors dans sa préface.

Au sein du Crédit coopératif, une banque ancrée dans l'économie de marché, il s'efforce de développer un contrôle des clients sur les choix de leur banque; sans attendre une taxe Tobin, il s'applique une « contribution volontaire sur les transactions de change »; et il défend l'entrepreneuriat social où les excédents sont mis en réserves impartageables, où la gouvernance repose sur la règle « une personne, une voix » et où l'écart maximum des rémunérations est de 1 à 10. Pour soutenir l'économie sociale et solidaire, il invente, notamment le livret ou la carte « agir ».

Favoriser l'innovation sociale, c'est soutenir la création des « Coopératives d'Activité et d'Emploi », ou des « entrepreneurs territoriaux », à l'image d' « Archer » dans la Drôme. C'est aussi favoriser le développement local, constituant une économie abritée de la concurrence acharnée par la proximité, ou créer avec de grands groupes internationaux, un Institut des Managers du Développement Local où ont été formés 400 managers. C'est enfin aider en réseau des initiatives comme France Active, France Initiatives, les boutiques de gestion, l'Adie, créer les emplois-jeune ou la loi sur les coopératives d'intérêt collectif, actions qu'il a favorisées lorsqu'il a été délégué interministériel à l'innovation sociale et à l'économie sociale de 1998 à 2001.

MCC : Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants 16 janvier 2012

Mais le monde associatif est menacé par la crise, et il doit de plus en plus répondre à des appels à projets qui accaparent ses ressources humaines.
Alors soutenons par tous nos moyens l'économie sociale et solidaire !
Bernard Chatelain
La voie de l'innovation <mark>sociale</mark> Entretien avec Hugues Sibille, Rue de l'échiquier 2011, 128 pages - 12 €

MCC : Mouvement Chrétien des Cadres et Dirigeants 16 janvier 2012



Enquête sur l'économie sociale et solidaire



"La nouvelle alternative ? Enquête sur l'économie sociale et solidaire" :





Philippe Frémeaux, le directeur de la Scop Alternatives Economiques, qui édite le magazine éponyme publie aux éditions Les Petits matins, une enquête sur l'économie sociale et solidaire : doit-elle, et a-t-elle les moyens de se poser en alternative au capitalisme ?

Pour Hugues Sibille, le vice-président du Crédit Coopératif, dont les Entretiens "La voie de l'innovation sociale" sont disponibles aux éditions Rue de l'échiquier, l'époque est révolue où tout viendra du haut... sinon la fragilisation du système social : c'est à l'échelon local, en partenariat avec les collectivités territoriales, que l'économie sociale et solidaire a toute place à prendre. Même si l'Etat ne voit pas toujours spontanément cet aboutissement d'une décentralisation entamée voici plus de vingt ans, sans donner aux collectivités locales tous les moyens, ni toute la marge de décision pour ce faire. Car, l'économie sociale et solidaire a sa place non seulement dans les secteurs sociaux, mais également de l'énergie ou encore des nouvelles technologies.

Un sujet de Pascale Marcaggi.

Radio Ethic 17 janvier 2012